

Lettre du Cens n°22

OCTOBRE 2023 • TRIMESTRIEL • CENTRE NANTAIS DE SOCIOLOGIE

Edito

Nous pourrions nous contenter de dire que les éditos de la lettre du CENS se suivent et se ressemblent, tant, en cette nouvelle rentrée universitaire, la vitalité de notre laboratoire apparaît aussi clairement qu'au cours de l'année précédente. Mais c'est en réalité bien plus que cela. Les sujets à aborder étaient si nombreux que nous avons été contraints de reporter la présentation d'une partie d'entre eux à la prochaine lettre du CENS.

En attendant ce prochain épisode, commençons par évoquer la manière dont le laboratoire s'étoffe et se consolide encore cette année. C'est le cas du côté de son équipe de gestion avec l'arrivée d'une nouvelle gestionnaire, Monique Loquet. Nous sommes très heureux de la compter parmi nous et vous invitons à faire plus ample connaissance avec elle dans cette lettre. C'est aussi le cas du côté de la recherche avec l'inscription de six nouveaux doctorant-es dont vous pourrez découvrir plus loin les parcours et les sujets de thèse.

À cela s'ajoute un programme d'évènements scientifiques étoffé au regard des années précédentes, le compte-rendu d'évènements ayant marqué la fin d'année passée, et diverses formes de reconnaissance du travail scientifique de plusieurs de nos membres (HDR, délégation CNRS, soutenance de thèse...), dont en tout premier lieu la nomination d'un nouveau chercheur du CENS comme membre junior de l'Institut Universitaire de France (IUF). Institut dont la fonction, rappelons-le, est le développement de la recherche de haut niveau dans les universités.

La direction du CENS souhaite à tous les membres du laboratoire une très bonne rentrée universitaire.

Romuald Bodin, Séverine Misset

Monique Loquet, nouvelle gestionnaire

Depuis septembre, le CENS a le grand plaisir d'accueillir une nouvelle gestionnaire de laboratoire.

Monique Loquet est diplômée en administration économique et sociale, option relations internationales (Montpellier III), et en management (Neoma Reims) avec une expérience d'études à l'étranger (Waseda University, Tokyo). Elle a travaillé dans le secteur de l'informatique, de l'aéronautique (Lille, Paris), dans un organisme de sécurité sociale (Nantes), dans des centres culturels européens (Nantes), principalement sur des postes en finance et en gestion budgétaire, avant de rejoindre l'Université fin 2015 et d'occuper plusieurs postes de gestionnaire en appui de la recherche : MSH Ange Guépin (CPER), RFI Alliance Europa, service financier de proximité du Pôle Santé et laboratoire de linguistique de Nantes UMR6310.

Les compétences et l'enthousiasme de Monique Loquet assurent au CENS le meilleur des appuis, dans le respect de la réglementation, des calendriers budgétaires des tutelles et des financeurs, de la façon la plus fluide possible.

Vous pouvez la contacter à l'adresse mail cens.gestion.contrats@univ-nantes.fr ou au 02 53 48 77 67.

Sommaire

Actualités sensationnelles

- Monique Loquet, nouvelle gestionnaire..... p. 1
- Nomination à l'IUF de Sylvain Dufraisse..... p. 2
- Délégation CNRS de Marie Cartier..... p. 2
- Soutenance HDR d'Arnaud Sébilleau..... p. 2

Zoom sur les jeunes chercheurs

- Six nouveaux doctorants
- Zoé Agathosthène et Julien Aubry*..... p. 3
- Margot Imbert et Lise Kayser*..... p. 4
- Mathis Rousseau et Emersende Stéphan*.. p. 5
- Retour sur la journée "Sociologie et biographie. Qu'est-ce qu'une vie pour les sciences sociales ?"..... p. 6
- La sociologie dès l'école primaire ?..... p. 6
- Soutenance de thèse de Romain Perrier..... p. 7

Publications p. 7

Agenda p. 8

Comité éditorial

Directeur, directrice de publication

Romuald Bodin,
Séverine Misset

Comité de rédaction

Marie Arbelot,
Élisa Champciaux,
Marie Charvet,
Sophie Orange

Secrétaire de rédaction et réalisation

Laurence Tual

Contributions à ce numéro

Z. Agathosthène, J. Aubry,
M. Cartier, S. Dufraisse,
M. Imbert, L. Kayser,
R. Perrier, M. Rousseau,
A. Sébilleau, E. Stéphan

CENS

Chemin de la Censive du
Tertre, 44312 NANTES
Cedex 3

cens@univ-nantes.fr

www.cens.univ-nantes.fr



Nomination à l'IUF de Sylvain Dufraise

Sylvain Dufraise a été nommé membre junior de l'IUF (Institut Universitaire de France) pour une durée de cinq ans, sur la base d'un projet de recherche intitulé « Les internationalistes du sport. Une histoire des agents et des pratiques d'influence soviétiques dans le monde du sport (années 1940-années 1950) ».

Ce projet de recherche vise à étudier comment, à partir de 1945 et jusqu'à la fin de l'URSS, les représentants de l'Union soviétique bâtissent des stratégies d'influence dans le monde du sport, traversé par des « luttes pour la monopolisation de l'universel sportif¹ ». Le projet s'appuie sur un croisement de méthodes de recherche : archives, entretiens, analyse de données biographiques.

Il vise à circonscrire et à connaître les « internationalistes du sport » soviétiques. L'insertion dans les organisations internationales met en contact des Soviétiques avec les dirigeants du sport mondial, souvent des représentants des élites économiques ou aristocratiques. Quatre aspects seront ici observés à partir d'une base de données prosopographiques : la morphologie du groupe, les conditions de recrutement et les différentes voies qui mènent aux carrières internationales d'un point de vue diachronique, les effets de ces positions sur les trajectoires nationales des individus et les modalités de la confrontation sociale entre les Soviétiques et les dirigeants du sport mondial, appartenant aux élites économiques mondialisées.

Ensuite, il s'agit de décrire les formes d'influence, dépendantes de la place que tiennent les fédérations internationales dans l'espace international des sports. Pour cela, le projet étudie les prises de position des Soviétiques dans plusieurs fédérations et sociétés savantes. Il envisage la manière dont les dirigeants venus d'URSS construisent les normes et les standards internationaux de pratique. L'analyse permet d'étudier par exemple leur rôle dans le soutien à la féminisation du sport international ou dans la mise en place de standards médicaux et règlementaires.

Afin d'étudier les connexions entre les niveaux de décisions, le projet analyse comment se construit le cheminement des positionnements soviétiques, de l'URSS aux instances internationales, et la manière dont les Soviétiques collaborent avec les démocraties populaires pour « faire bloc » au sein des conférences et réunions internes au bloc socialiste. Il s'intéresse en particulier aux réunions qui, entre 1951 et 1991, réunissent annuellement les ministres et les hauts-fonctionnaires des pays du bloc socialiste, en croisant les regards allemands, bulgares, roumains et soviétiques. Ainsi il s'agit de voir comment les intérêts soviétiques deviennent des intérêts socialistes, ainsi que les résistances que les prises de positions des dirigeants venus d'URSS suscitent.

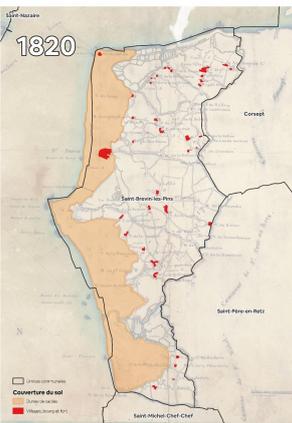
¹ FAURE Jean-Michel, SUAUD Charles, *La Raison des sports*, Paris, Raisons d'agir, 2015.



Soutenance HDR d'Arnaud Sébileau

Arnaud Sébileau a soutenu son Habilitation à Diriger des Recherches le 14 décembre 2022 à la MSH de Dijon, Université de Bourgogne Franche-Comté, sous la direction de Gilles Laferté, Directeur de recherche, INRAE, avec pour jury Marie Cartier (Professeure, Nantes Université), Thierry Sauzeau (Professeur en Histoire moderne, Université de Poitiers), Julian Misch (Directeur de recherche, Université Paris Dauphine), Edouard Lynch, président (Professeur en Histoire contemporaine, Université Lumière-Lyon II).

Pour son HDR, Arnaud Sébileau a pris pour objet la transformation de l'espace dans la municipalité de Saint-Brévin au cours du XIX^e siècle. Initiée en 2016, cette enquête sur archives montre que le « commun » est une catégorie d'action politique mobilisée dans les concurrences pour le contrôle du marché foncier. L'histoire sociale de l'encodage successif des communaux, des sables et de la pinède situés à Saint-Brévin comme « biens communs » montre que l'enjeu, à chaque fois, est d'imposer l'échelle légitime du contrôle du marché de ces terres : « commun » national ou municipal, propriété d'Etat ou de la municipalité. Outre l'ambivalence du « commun », ce travail révèle aussi la reconfiguration des élites bréviñoises : de moins en moins maîtresses du marché foncier et des relations avec la puissance publique, les lignées autochones au pouvoir municipal tout au long du siècle perdent progressivement leurs privilèges économiques et leur emprise sur les principes de hiérarchisations culturelles qui étaient aux principes de leur notabilité locale.



Les sables « communs » bréviñois, en 1820, avant qu'ils ne soient recouverts d'une pinède en 1860 et que Saint-Brévin soit renommé Saint-Brévin-Les-Pins.

Délégation CNRS de Marie Cartier

Marie Cartier a déposé à l'automne 2022 un projet de recherche intitulé : « Identifier, hiérarchiser et réprimer les violences dans le couple. Une approche socio-historique du changement institutionnel (France de 1992 à nos jours) » pour lequel elle a obtenu une délégation CNRS d'un an au CENS.

Elle souhaite contribuer à l'étude de la judiciarisation des violences dans le couple en menant une comparaison historique pour caractériser avec objectivité le changement intervenu depuis 30 ans dans le traitement pénal de ces violences et en interrogeant une étape de la chaîne pénale encore peu étudiée, celle de la réception et du « tri » des faits et plaintes par les services de gendarmerie. Dans les brigades territoriales de gendarmerie en charge du maintien de l'ordre dans les zones rurales, périurbaines et les petites villes, les affaires de mœurs et les violences intrafamiliales constituent depuis longtemps une part importante de l'activité. En s'appuyant sur un dépouillement d'archives judiciaires, il s'agit aussi d'envisager la judiciarisation des violences dans le couple comme un prisme pour éclairer la recomposition des sensibilités, des cultures de genre et du rapport aux institutions régaliennes dans diverses classes et fractions de classe, et en particulier au sein des classes populaires.

La délégation CNRS de **Ludovic Martel** (cf. Lettre du Cens n°19) est renouvelée pour l'année 2023-2024.

**zoom****sur les jeunes chercheuses et chercheurs**

Six nouvelles inscriptions en doctorat

Zoé Agathosthène

Après avoir réalisé des recherches de master sur le verdissement de la grande distribution puis sur l'écologisation du travail des employés subalternes des grandes surfaces, Zoé Agathosthène rejoint le CENS afin d'y débiter une thèse portant sur « les petites mains de l'écologie au travail, l'exemple de la grande distribution » sous la direction de Marie Cartier et co-dirigée par Séverine Misset.

Depuis l'adoption de la loi de transition énergétique pour la croissance verte en 2015, marquant la fin de la distribution de sacs plastiques lors du passage en caisse, les injonctions au verdissement des grandes surfaces se multiplient : réduction du plastique, généralisation de la vente en vrac, neutralité carbone ou encore lutte contre le gaspillage alimentaire. Or ces dispositifs verts requièrent la mise en œuvre de nouvelles procédures de travail, parfois contraignantes et chronophages, dans un secteur marqué par un fort turn-over de la main-d'œuvre et la complexification du travail des employés subalternes. Alors que la sociologie de l'environnement qui se développe aujourd'hui en France repose essentiellement sur l'étude des pratiques de consommation plus vertueuses, peu de recherches se sont intéressées aux effets des normes environnementales sur les travailleurs qui les font appliquer. Pour amorcer ce dialogue entre sociologie du travail et sociologie de l'environnement, cette thèse entend étudier les transformations vertes du travail au sein de la grande distribution. Comment l'écologisation des activités se traduit-elle pour des salariés d'ordinaire familiarisés aux injonctions productives et la promotion de la société de consommation ?

En partant de l'étude des politiques publiques environnementales à destination des grandes surfaces, la thèse identifiera l'histoire et les modalités du verdissement de la grande distribution. Elle s'attachera aussi à explorer les effets de ces dispositifs écologiques sur l'organisation et les conditions de travail dans les grandes surfaces, en détaillant les différentes expressions, les limites objectives et subjectives de l'écologisation du travail dans différents hypermarchés. Enfin, la thèse étudiera l'influence de l'écologisation du travail sur les attitudes et comportements environnementaux des employés. Qu'est-ce que ces mesures vertes imposées dans le cadre du travail font à la (non)conscience environnementale des salariés subalternes ?

Julien Aubry

Julien Aubry débute une thèse au CENS intitulée « Le logement et les jeunes. Conditions d'accès au logement et modes d'habiter des jeunes dans les territoires littoraux et rétro-littoraux de Loire-Atlantique » sous la direction de Pascale Moulévrier.

À l'issue d'une formation initiale en économie et en science politique à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, Julien Aubry intègre sur concours la Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes (DGCCRF), au sein du ministère de l'Économie et des Finances. Durant douze années, d'abord en Seine-Saint-Denis puis en région Pays de la Loire, il réalise des enquêtes auprès de prestataires de service (opérateurs de téléphonie, agences immobilières ou bancaires, etc.) et vérifie leur bonne application des dispositions législatives et réglementaires en matière de protection économique du consommateur. Il anime également des réseaux d'enquêteurs intra et inter-ministériels et tient des permanences juridiques à destination du public.

Il reprend ensuite ses études dans le cadre d'un congé de formation professionnelle et intègre le master de sociologie de Nantes Université, parcours sciences sociales et criminologie. Il dédie alors ses mémoires de recherche à une sociologie de l'engagement consacrée aux militant-es qui combattent la corruption en politique (1^{re} année) et à celles et ceux qui défendent les droits des animaux (2^e année). Aspirant à poursuivre dans la voie académique, il démarre aujourd'hui une thèse portant sur l'accès au logement des jeunes et à leurs modes d'habiter sur les territoires littoraux et rétro-littoraux de Loire-Atlantique. Celle-ci, financée par le mécénat de bailleurs sociaux, de la Banque des Territoires et d'EPCI (Établissements Publics de Coopération Intercommunale) du département, est portée par la Fondation Nantes Université et le CENS dans le cadre d'un contrat d'établissement.

La thèse vise d'une part à caractériser les conditions d'accès au logement des jeunes sur le territoire, quel que soit leur statut (étudiant, alternant, jeune actif...), et à les mettre en relation avec leurs modes d'habiter spécifiques et leurs trajectoires résidentielles et sociales. D'autre part, il s'agira de comprendre comment se fabrique l'offre de logement, notamment en étudiant l'articulation des actions des différentes parties prenantes du secteur : collectivités territoriales, bailleurs sociaux, promoteurs et agents immobiliers, acteurs publics et associatifs de l'insertion des jeunes, etc. Le dispositif méthodologique retenu associe les approches qualitatives et quantitatives afin de collecter un matériau varié et complémentaire.

Enfin, Julien Aubry est également chargé de cours au sein de l'UFR.



© Julia Briend



zoom

sur les jeunes chercheuses et chercheurs

Margot Imbert

Margot Imbert débute une thèse intitulée « La reproduction des élites rurales, rapports sociaux de classe et enjeux de reproduction entre néo-ruraux, élites établies et petite bourgeoisie locale », sous la direction de Sophie Orange, professeure des universités à Nantes Université, et Benoît Coquard, chargé de recherche à l'Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement (INRAE).



Margot Imbert s'intéresse depuis la fin de sa licence à la question des mondes ruraux. Riche d'un parcours international entre Lyon, la Caroline du Nord (États-Unis) et Buenos Aires (Argentine), elle se spécialise sur la question de la stratification sociale rurale dès le master. Au cours de sa formation, elle travaille avec le Centre d'Économie et de Sociologie appliquées à l'Agriculture et aux Espaces Ruraux (INRAE-CESAER), notamment auprès de Benoît Coquard, et à l'étranger elle participe au séminaire de recherches socio-territoriales de l'université Nationale de San Martin (Argentine). Son premier mémoire traitait de la question des trajectoires scolaires de jeunes Périgourdins, à partir d'une enquête quantitative. Elle s'est ensuite penchée sur les conditions d'existence féminines en zone rurale, à partir d'un travail ethnographique dans des campagnes « en déclin » du Grand-Est.

Aujourd'hui, elle souhaite changer de focale en étudiant une strate peu connue de l'espace social rural : ses élites. À travers un travail ethnographique dans le Sud-Ouest de la France, elle considère les élites à la fois au sens de classes supérieures dotées en capitaux, mais aussi comme les personnes « importantes » dans le contexte de l'interconnaissance locale. Précisément, elle s'intéresse à la reproduction sociale, aux sociabilités et aux trajectoires de ces élites rurales, telles que les personnalités de la politique locale, les néo-ruraux, chef-fes d'entreprise ou encore les architectes, avocat-es ou médecins. Là où la sociologie des mondes ruraux a principalement travaillé sur les classes populaires, notamment (Weber, 2009¹), (Coquard, 2019²), (Deville, 2019³), (Durand, 2021⁴), (Orange et Renard, 2022⁵), l'enjeu de sa thèse est de penser l'organisation et la permanence des classes supérieures loin des pôles urbains.

¹ WEBER Florence, *Le travail à-côté: Une ethnographie des perceptions*, Enlarged édition, Paris, Editions de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 2009.

² COQUARD Benoît, *Ceux qui restent. Faire sa vie dans les campagnes en déclin*, Paris, La Découverte, coll. « L'envers des faits », 2019.

³ DEVILLE Clara, *Les particularités du non-recours au rsa en milieu rural*, Thèse de doctorat, Amiens, 2019.

⁴ DURAND Mäeva, *Les invisibles : enquête localisée sur le rapport au politique des femmes de classes populaires*, Thèse de doctorat, Bourgogne Franche-Comté, 2021.

⁵ ORANGE Sophie et RENARD Fanny, *Des femmes qui tiennent la campagne*, Paris, La dispute, coll. « Hors collection », 2022.

Lise Kayser



Après avoir été formée au master Pratiques de l'interdisciplinarité dans les sciences sociales (ENS/EHESS), Lise Kayser intègre le CENS afin d'y débiter une thèse intitulée « "Avoir un métier dans les mains" : le genre de l'usure ordinaire au travail » sous la direction de Romuald Bodin et d'Anton Perdoncin.

Au croisement de la sociologie du genre, du travail et de la santé, cette thèse analyse la différenciation genrée des effets du travail sur les corps, en observant les diverses manières par lesquelles les mains des travailleurs et des travailleuses sont détériorées. Il s'agit de mettre en évidence deux modèles d'usure distincts, l'un masculin et l'autre féminin, en se focalisant sur trois pathologies d'origine professionnelle : le syndrome du canal carpien, les dermatoses, et la section d'un doigt suite à un accident du travail.

La thèse vise à analyser la division sexuée du travail et des pénibilités, en prêtant attention à ce qui se joue dans la sphère professionnelle comme dans la sphère domestique, et à interroger la permanence de deux idéaux-types : mains masculines accidentées contre mains féminines malades. L'usure des mains est également envisagée du point de vue des stratégies mises en œuvre pour en maîtriser les symptômes, le long d'un continuum qui s'étend de la douleur refoulée bien qu'incommodante au quotidien jusqu'à l'exclusion professionnelle en passant par l'aménagement de poste.

Enfin, la thèse s'intéresse aux parcours de soin et à l'inscription dans les dispositifs de reconnaissance, ainsi qu'aux obstacles rencontrés dans ce processus. Les matériaux sont de deux ordres : une enquête ethnographique menée en milieu médical et une analyse quantitative de données issues de la statistique publique.

zoom sur les jeunes chercheuses et chercheurs

Mathis Rousseau

Diplômé du Master TET (Terrains, Enquêtes, Théories) à l'UFR de Sociologie de Nantes Université, Mathis Rousseau a intégré le CENS en février dernier en tant qu'ingénieur d'études dans le cadre du projet DEFCHOR (Défaillances économiques des cafés, hôtels, restaurants) dirigé par Élise Roullaud et Antoine Vion. Il poursuit aujourd'hui sa formation de sociologue en débutant une thèse intitulée « "ils sont nés comme ça". Une sociologie des croyances en l'inné dans des familles d'enfants jumeaux », sous la direction de Romuald Bodin et de Nicolas Rafin. Il a par ailleurs déjà travaillé sous la direction de ces derniers dans le cadre de son mémoire de master 2 portant sur le rapport des familles d'enfants jumeaux-elles à la gémellité.



En France, les sciences sociales se sont assez peu intéressées aux liens fraternels et à leur fonctionnement, et *a fortiori* aux relations gémellaires. En effet, les analyses des comportements des jumeaux-elles semblent depuis toujours monopolisées par des sciences biomédicales (biologie, médecine etc.) et, en ce qui concerne les sciences humaines, seule la psychologie s'est jusqu'ici donnée la peine d'analyser le phénomène. Dans ce contexte, la sociologie de la gémellité constitue un champ de connaissances encore naissant et balbutiant. Pourtant, encore rares mais en augmentation, les naissances gémellaires subissent aujourd'hui les effets d'évolutions techniques et de phénomènes sociaux tels que développement de la PMA ou le recul de l'âge à la maternité en France. La gémellité ne dépendrait donc pas uniquement de facteurs biologiques ou psychologiques, mais relèverait aussi d'une réalité à la fois historique et sociale.

Entourée de mythes et de croyances, la gémellité comme objet de recherche mais également comme phénomène social est donc marquée par des approches biologisantes et psychologisantes, qui font d'elle un terrain particulièrement heuristique pour saisir le recours aux croyances en l'inné au sein de la famille. L'inné, ou ce qui renvoie à un déjà-là à la naissance, est ici conçu comme un moyen mobilisé par les familles pour comprendre et (s')expliquer un phénomène tel que la gémellité, moyen dont il importera de saisir la prégnance par rapport à d'autres registres explicatifs (social, culturel ou économique). Pour ce faire, il s'agira de développer une approche monographique par entretiens et par observations auprès de familles d'enfants jumeaux-elles, en interrogeant à la fois les adultes et les enfants. L'enjeu de cette thèse sera *in fine* de repérer le recours à l'inné pour justifier de pratiques ou stratégies éducatives et de mesurer leurs effets sur les processus de construction de soi et sur les rapports des individus à l'institution familiale.

Emersende Stéphan



Après une scolarité au sein de l'ENS Paris-Saclay et un master 2 réalisé à l'EHESS, Emersende Stéphan intègre le CENS pour y préparer une thèse intitulée « Du fonctionnariat à l'externalisation ? Socio-histoire des agentes du nettoyage des hôpitaux publics depuis 1956 », sous la direction de Marie Cartier.

Située dans le prolongement de son mémoire de master 2, cette thèse vise à réaliser une socio-histoire des agentes du nettoyage des hôpitaux publics à partir de 1956, année de la mise en place d'un certificat d'aptitude à la fonction d'aide-soignante. Ce certificat définit en creux les « agentes de service hospitalier » (ASH) comme étant uniquement chargées de l'entretien des locaux et constitue ainsi un moment charnière de leur histoire. Les travaux sur les aides-soignantes (Arborio, 2012¹) mettent en évidence les liens entre ces deux catégories, en signalant une certaine indistinction dans le travail réel et de fréquentes trajectoires

ascendantes de la catégorie d'ASH à celle d'aide-soignante, soit d'un corps à l'autre de la catégorie C de la fonction publique hospitalière.

Cependant, la thèse fait l'hypothèse d'un basculement du nettoyage des hôpitaux publics hors de l'emploi public, par le biais d'un recours croissant à la sous-traitance au cours des trente dernières années. Ce basculement s'inscrirait alors dans un contexte plus large de transformations de l'hôpital public et de recul de l'emploi statutaire en France. En plaçant la focale sur les agentes du nettoyage, cette thèse interroge les effets concrets de ces transformations sur leurs trajectoires sociales et professionnelles, ainsi que sur leurs conditions de travail et d'emploi.

Pour mener à bien ce projet de recherche, Emersende réalisera une enquête à trois volets. Elle mènera une enquête ethnographique dans deux hôpitaux publics de taille différente pour observer concrètement le travail de nettoyage et pour réaliser des entretiens à visée biographique avec les agentes qui en sont chargées. Elle réalisera également une exploitation statistique des enquêtes Emploi et Conditions de travail de l'INSEE et de la DARES. Enfin, un travail archivistique sur les dossiers du personnel des hôpitaux enquêtés complètera le matériau d'enquête.

¹ Arborio, Anne-Marie. *Un personnel invisible : les aides-soignantes à l'hôpital*, 2^e éd. augmentée d'une préface de l'auteur, Coll. Sociologiques, Paris, Economica Anthropos, 2012



zoom

sur les jeunes chercheuses et chercheurs

Retour sur la journée d'études « Sociologie et biographie. Qu'est-ce qu'une vie pour les sciences sociales ? »

« Qu'est-ce qu'une vie pour les sciences sociales ? » Placée en sous-titre de la journée d'étude *Sociologie et Biographie* organisée le 26 mai par Kheloudja Amer, Élixa Champciaux, Martin Manoury et Sébastien Zerilli, cette question a guidé les discussions de cette journée, autour du lien entre sociologie et biographie à travers trois tables rondes.

La première table ronde portait sur les *méthodes* biographiques en sociologie. D. Bertaux a présenté ses recherches qui mobilisent le récit de vie et visent la réhabilitation de la subjectivité des individus comme dimension d'enquête pertinente. À

travers la présentation d'un ouvrage sur les acteurs des réformes de l'ESR (Enseignement Supérieur et Recherche), C. Topalov présentait la prosopographie (ou biographie collective). Quantitative, cette méthode a permis d'aborder la question de l'identification d'un effectif d'enquêtés. Représentant le collectif B.¹, C. Perrin-Joly a souligné que la reconstruction rétrospective des parcours de vie des individus révèle les normes sociales dominantes de mise en scène de soi.

Le deuxième temps de la journée traitait de la biographie comme *programme de recherche* sociologique. D. Bizeul, C. Granger et A. Raynaud, confrontés à cet exercice, sont venus discuter des caractéristiques de la biographie sociologique. Nécessitant un temps long d'enquête, la prise en compte d'une multiplicité des traces et leur croisement, la méthode vise à révéler les ruptures et les permanences des trajectoires et à saisir l'insertion des individus dans des espaces sociaux multiples et parfois opposés tout en les replaçant au sein de phénomènes sociaux larges. Ce temps a également permis de questionner les enjeux liés à la proximité avec son « sujet » ainsi que les liens avec l'historiographie et les méthodes historiques.

La troisième table ronde réunissait N. Alter, G. Mauger et P. Moulévrier autour de leurs *auto-socioanalyses*. L'exercice réclame de se prendre pour objet avec la même rigueur que pour d'autres enquêtes. Les communications ont notamment permis de comprendre la socialisation professionnelle des invités et de défaire des représentations idéales de parcours de chercheurs dont le rapport à la sociologie ne saurait se résumer à la seule pratique du métier. S'inscrivant dans des espaces et des séquences différentes, ces interventions ont donné à voir l'institutionnalisation progressive de la discipline. La journée s'est terminée sur une question : quelles illusions biographiques les sociologues développent-ils sur eux-mêmes et quelles vérités sur leurs mondes l'analyse de ces illusions révèle-t-elle ?

¹ Collectif de sociologues constitué autour de la réalisation du colloque « Les sciences humaines et sociales face au foisonnement biographique » qui s'est tenu en mars 2016 à l'EHESS à Paris



La sociologie dès l'école primaire ?

Dans le cadre d'un projet approuvé par le rectorat et co-construit avec Mme Le Goff, professeure des écoles, Élixa Champciaux a organisé cette année des ateliers d'initiation à la sociologie dans une classe de CM1/CM2 à l'école élémentaire de la Chauvinière.

Il s'agissait de faire une place à la sociologie dans les cursus scolaires. Ce projet donnait corps et matière à « l'utopie » de Bernard Lahire pour qui l'enseignement de la sociologie à l'école primaire constitue « une réponse adéquate aux exigences modernes de formation des citoyens » en ce que cette discipline s'est construite « contre les naturalisations des produits de l'histoire »¹.

Si l'un des rôles de la sociologie est de dévoiler la réalité des rapports sociaux et de mettre au jour les mécanismes sociaux de pouvoir et de domination, la maîtrise de ses outils par les individus peut être facteur d'émancipation. Autrement dit, enseigner aux élèves la posture sociologique, c'est aussi leur enseigner une manière d'être au monde.

Pouvoir identifier les phénomènes sociaux est alors la première étape vers leur déconstruction et peut-être leur critique...

Les ateliers, dix séances de deux heures, ont pu permettre aux élèves d'identifier ce qui fait la spécificité de l'approche sociologique et d'adopter une distance critique vis-à-vis des faits sociaux. En mobilisant une démarche sociologique, ils ont pu les réinscrire dans différentes échelles temporelles et spatiales et aborder la structure sociale en identifiant les variations des phénomènes selon les milieux sociaux.

En s'appuyant sur l'ouvrage *Apprendre aux élèves à décrypter la société* de Léo Lecardonnel, Gerôme Truc et Benoît Falaize paru en mai 2022 aux éditions Retz, les séances ont abordé différents thèmes (les vacances, l'École, les âges de la vie, le sport, les stéréotypes de genre, etc.) avec le souci de s'intéresser à des faits de société proches du quotidien des élèves. Il s'agissait alors pour eux d'adopter une démarche scientifique en essayant de formuler puis de vérifier des hypothèses mais aussi en menant eux-mêmes une enquête sociologique au sein de leur école.

Le cycle d'ateliers s'est conclu par la venue des élèves à l'université le vendredi 12 mai 2023. Ils ont pu présenter et discuter leur travail devant un public nombreux. Un succès en appelant un autre, une deuxième édition est d'ores et déjà programmée, cette fois-ci avec l'école élémentaire Jean Zay.

¹ Lahire, Bernard. « 14. Vers une utopie réaliste : enseigner les sciences du monde social dès l'école primaire », *L'esprit sociologique*. sous la direction de Lahire Bernard. La Découverte, 2007, p. 401.





Soutenance de thèse

Jury

Jean-Yves Authier,
Professeur, Université Lyon 2

Marie Cartier, Professeure,
Nantes Université

Gérald Houdeville, Maître de
conférences, Université
Catholique de l'Ouest

Michel Lallement, Professeur,
CNAM

Pascale Moulévrier,
Professeure, Nantes Université

Sylvie Tissot, Professeure,
Université Paris 8

Romain Perrier a soutenu le 21 mars 2023 sa thèse de sociologie intitulée « Le goût de l'alternative ». Classes moyennes culturelles, action publique et promotion immobilière : les usages politiques et économiques de l'habitat collaboratif », sous la direction de Pascale Moulévrier et Gérald Houdeville.

Groupes de logements désignés par plusieurs appellations : « habitat participatif » en grande majorité mais aussi « oasis », « écohomeau », « habitat partagé », etc., les habitats collaboratifs ont en commun d'être définis, par ceux qui y vivent et/ou ceux qui ont contribué à leurs mises en œuvre, comme « alternatifs ». Ces revendications d'« alternative » reposent avant tout sur la dimension collective particulière de ce mode d'habitation : les relations de voisinages y sont pensées comme plus « intenses » et « solidaires », et surtout elles ont été programmées en amont de l'emménagement et formalisées dans différents dispositifs : chartes et règlements de copropriété, espaces communs, statuts de propriété collective, réunions, etc. Tout en prenant au sérieux ces revendications, cette thèse avait pour objectif de les interroger en faisant état des variations de leurs mises en œuvre et des différences existant entre les habitants mais aussi en mettant au jour la manière dont elles sont produites et les intérêts qui y sont liés.

Pour expliquer le développement de ces pratiques résidentielles, ce travail interroge tout d'abord le rôle joué par différents acteurs publics et privés (État, municipalités et intercommunalités, promoteurs sociaux, accompagnateurs professionnels) dans l'émergence et l'institutionnalisation de l'habitat collaboratif et plus particulièrement du modèle « habitat participatif ».

Cette thèse montre ensuite la manière dont les trajectoires individuelles s'articulent avec ces processus d'institutionnalisation en montrant concrètement comment les positions sociales des habitants – incarnées dans des goûts résidentiels, des conditions de logement, des situations professionnelles, des pratiques associatives, des relations sociales – sont déterminantes dans leur intégration à un habitat collaboratif et dans la socialisation qui y prend place. Enfin, elle met en lumière les intérêts économiques, sociaux et culturels liés à cette pratique pour ces habitants, très majoritairement membres des classes moyennes culturelles. Ce travail contribue ainsi à montrer comment ces fractions de classes parviennent à politiser, revendiquer et faire valoir leur style de vie.



Publications

Direction d'un numéro de revue

Beauvisage T., **Ducourant H.**, coordination du numéro « L'argent numérique : pratiques et enjeux », *Réseaux : communication, technologie, société*, 2023, n° 238-239 (2).

Blanchard M., de Gourcy C., **Lamarche K.**, Dossier « Nationalités multiples : la mobilité en héritage et comme horizon », *Revue Européenne des Migrations Internationales*, 2023/2 et 3, vol. 39.

Menoux T., Ville S., « Sincérité », *Genèses*, 131, n° 2, 2023.

Articles dans des revues à comité de lecture

Beauvisage T., Danieli A., **Ducourant H.**, « Des octets dans le porte-monnaie. Enquêter sur l'argent numérique et ses dispositifs », *Réseaux : communication, technologie, société*, 2023, n°238-239 (2), p. 9-42.

Blanchard M., **Lamarche K.**, « Nationalités multiples : la mobilité en héritage et comme horizon (éditorial) », *Revue Européenne des Migrations Internationales*, 2023/2, vol. 39, p. 7-19.

Blum A., **Mespoulet M.**, "Asignacion de identidad y categorias nacionales", *Estadística & Sociedad*, n° 6, 2023, p. 6-31.

Cardon V., Machut A., **Perdoncin A.**, « L'expérience du confinement des travailleurs sur site à l'intersection du travail et du hors-travail : genre, conditions de travail et relations sociales », *Sociologie*, 2023, vol. 14, n° 2, p. 175-197.

Clavandier G., **Charrier P.**, Berthod M.-A., Julier-Costes M., Pagnamenta V., Pillonel A., « Ne pas rompre la trajectoire des corps morts. Articulations professionnelles durant la pandémie de Covid-19 », *Sociologie*, n° 2, Vol. 14, p. 157-173.

Devetter F.-X., **Dussuet A.**, Nirello L., Puissant E., « Les collectifs de travail dans les métiers auprès des personnes âgées : fragiles, fragilisés mais indispensables », *Journal de gestion et d'économie de la santé*, 2022/4, n° 4, p. 250-274.

Ducourant H., Foucault B., Mortain B., « "Ce sont ses sous, il en fait ce qu'il veut." Socialisation économique et accès à la consommation par l'argent de poche », *Agora débats/jeunesses*, 2023, n° 94 (2), p. 7-24.

Dufraisse S., « La supériorité sportive féminine soviétique, un enjeu de guerre froide », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, vol. 57, n° 1, 2023, p. 113-131.

Dussuet A., « Tracer les cadres du travail de care à travers l'attribution de l'allocation personnalisée d'autonomie », *Terrains & travaux*, 2023, vol. 42, n° 1, p. 27-48.

Dussuet A., Ledoux C., « Le rôle des proches dans les plans d'aide de l'Apa à domicile », *Informations sociales*, 2022/4, n° 208, p. 100-108.

Menoux T., Ville S., « Sincérité », *Genèses*, 131, n° 2, 2023, p. 3-9.

Sébileau A., « La fabrique d'un « bien commun » comme lutte de pouvoir : la pinède de Saint-Brévin, 1850-1900 », *Genèses*, 2023, n° 132, p. 2-24.

Trucco D., **Lamarche K.**, Philippe O., « À la frontière du droit : répertoire juridique et défense des exilé-es en territoire frontalier », *Droit et société*, 2023/1, n° 113, p. 181-202.

Chapitres d'ouvrages

David M., « Transmettre des savoirs en première année d'université : un point de vue de sociologie du travail », in Bridoux S., Grenier-Boley N., Leininger C., *Les recherches en pédagogie universitaire : vers une approche disciplinairement située ? Les enseignants-chercheurs au prisme de leurs formations et de leurs pratiques*, ISTE Editions Ltd, 2023, p. 163-190.

Publications



Sylvain Dufraisse, **Une histoire sportive de la guerre froide**, Paris, Nouveau monde éditions, 2023, 384 pages

Dès le début de la guerre froide, l'évolution des rapports géopolitiques entre l'Est et l'Ouest a favorisé l'instrumentalisation du phénomène sportif. Comment les États ont-ils utilisé les moyens à leur disposition pour faire du sport et des champions de puissants vecteurs de rayonnement ? Dans un contexte où l'affrontement direct, c'est-à-dire militaire, devait être évité à tout prix en raison de la menace nucléaire, le sport est devenu très logiquement un lieu d'expression privilégié de l'antagonisme des deux superpuissances. Histoire économique, politique, sociale et culturelle du monde du sport de 1945 à 1991, cet ouvrage est la première véritable synthèse sur le sport en période de guerre froide.

Agenda

Les Impromptus du CENS

26 octobre 2023

Sophie Bernard (IRISSO), *UberUsés. Le capitalisme racial de plateforme à Paris, Londres et Montréal*, Paris, Presses Universitaires de France, 2023

14 décembre 2023 (séance co-organisée avec PROGEDO-Loire et le Centre François Viète)

Joël Lailler (Centre Maurice-Halbwachs), Christian Topalov (Centre Maurice-Halbwachs), *Gouverner la science - Anatomie d'une réforme (2004-2020)*, Marseille, Agone, coll. « L'ordre des choses », 2022

1er février 2024

Mathilde Rossigneux-Méheust (LARHRA), *Vieillesse irrégulières des « indésirables » en maison de retraite (1956-1980)*, Paris, Éditions la Découverte, coll. « À la source », 2022

14 mars 2024 (16h-18h)

Camille François (CESSP), *De gré et de force : comment l'État expulse les pauvres*, Paris, Éditions La Découverte, coll. « L'envers des faits », 2023

4 avril 2024

Isabelle Clair (IRIS), *Les choses sérieuses : Enquête sur les amours adolescentes*, Paris, Éditions du Seuil, 2023

Le Cens du Quanti

21 décembre 2023 — 14h-17h

Sylvain Dufraisse (Nantes U., Cens) **et Boris Vinogradov** (Nantes U., Cens), Comment devient-on, en Union soviétique, un dirigeant international du sport ? L'analyse de carrière pour étudier les trajectoires nationales des représentants soviétiques dans les organisations internationales sportives

18 janvier 2024 — 13h-16h

Elsa Boulet (Nantes U., Cens), **Mathilde Julla-Marcy** (Nantes U., Cens), **Sophie Orange** (Nantes U., Cens), Coder des archives pour décoder le fonctionnement de la recherche médicale. Opérations de quantification à partir du recrutement en M2 recherche à la faculté de médecine de Nantes

8 février 2024 — 13h-16h

Jonathan Michel (Nantes U., Cens), Quantifier le militantisme d'extrême-gauche : l'analyse d'un questionnaire auprès de militants du Nouveau Parti Anticapitaliste

18 avril 2024 — 13h-16h Séance commune avec le séminaire Chantiers.

Anton Perdoncin (CNRS, Cens), Catégories ou liens ? Professions et positions sociales « au village », Lubartów, Pologne, années 1930

Assemblées générales du CENS : 19 octobre 2023, 25 janvier et 21 juin 2024.
Journées du CENS : 21 et 22 juin 2024

Les Chantiers de recherche

16 novembre 2023 (14h-16h)

Martin Manoury, « Ceux qui glanent. Ethnographie d'une économie populaire et domestique en milieu urbain »

30 novembre 2023 (14h-16h)

Alix Sponton, « Se montrer présent. Réception du congé de paternité, parentalités et masculinités de la grossesse à la petite enfance »

25 janvier 2024

Amélie Pouillaude, « Ce que les sports à visée esthétique font aux féminités et aux masculinités »

23 mai 2024

Gabrielle Lecomte, Collectif 350 tonnes et des poussières, « Invisibilisé-es malgré le scandale ? La place des fonctionnaires exposé-es dans la construction du problème de l'amiante en Loire-Atlantique »

Les Ficelles de la thèse

22 février 2024

Clara Deville, « L'État social à distance »

21 mars 2024

Haude Rivoal, « La fabrique des masculinités au travail »

11 avril 2024

Manon Labarchède, « Les espaces de la maladie d'Alzheimer : conditions de vie, hébergement et hospitalité »

Colloques, Journées d'études

14 et 15 octobre 2023

Ateliers dans le cadre de la fête de la science, « Le tour de main de l'enquêteur en sciences sociales », Village des sciences, Nantes, Halle 6 Ouest

23 octobre 2023

Journée d'études CENS/ESO autour de l'exposition « On n'est pas des robots. Ouvriers et ouvrières de la logistique » présentée dans le cadre de la Quinzaine Photographique Nantaise, galerie L'Atelier, Nantes, 14h-18h

13 mai 2024

Séminaire ESO/CENS/CRENAU, Campus Tertre, Nantes

Soutenances de thèse

15 décembre 2023

Mélodie Renvoisé, « Du "mélange des sexes" à la "mixité". Une analyse sociohistorique et ethnographique de la coprésence des hommes et des femmes en prison »

25 mars 2024

Kheloudja Amer : « Les effets de la conversion religieuse au protestantisme évangélique sur l'ordre du genre dans la Kabylie rurale » (titre provisoire)